

בינו עמי עשו

La lecture de la Méguila d'Esther :

Commentaires et éclairages.

De Michel Baruch

Cette étude est dédiée à l'élévation de la Néchama de

ז"ל Rohama Daisy Colette bat Ninette

Chapitre IV:

Le jour même Mordé'hai est informé et se rend chez la reine :

וּמְרֹדְכַי יָדַע אֶת כָּל אֲשֶׁר נַעֲשָׂה וַיִּקְרַע מְרֹדְכַי אֶת בְּגָדָיו וַיִּלְבַּשׁ שָׂק וַיֵּצֵא בְּתוֹךְ הָעִיר וַיִּזְעַק זָעֶקָה
גְּדוֹלָה וּמְרָה :

Or, Mordé'hai, ayant eu connaissance de tout ce qui s'était passé, déchira ses vêtements, se couvrit d'un cilice et de cendres et parcourut la ville en poussant des cris véhéments et amers :

Le prophète Elihaou se dévoile à Mordé'hai et l'informe de ce qui se trame. Mordé'hai déchire ses vêtements et se revêt du cilice, cette déchirure ne ressemble pas à celle que pratique les endeuillés qui elle traduit le désespoir là où il n'y a plus rien à faire, c'est l'acceptation de la sentence divine. Celle que fait Mordé'hai traduit l'empressement, il enlève ses vêtements pour s'habiller du cilice, il met de la cendre sur sa tête pour s'investir totalement dans l'action du repentir. Au sujet de Yaakov il est dit : il déchira ses vêtements et mit le cilice, c'est-à-dire qu'il garda ses vêtements déchirés et rajouta au-dessus le cilice. Alors qu'ici il est dit il se vêtit du cilice, c'est à dire qu'il enleva les vêtements qu'il venait de déchirer et les remplaça par le cilice. A l'opposé de Yaakov qui n'espère plus rien de la Miséricorde divine, l'action de Mordé'hai est pleine d'espoir. Il sait que par un retour sincère vers Ha-Chem et une repentance parfaite tous les mauvais décrets seront annulés.

Les cris que pousse Mordé'hai sont d'une telle puissance qu'ils annulent les cris que poussa Essav en apprenant que Yaakov lui avait pris sa bénédiction, ces cris d'Essav firent un effet certain dans les cieux et donnèrent une force évidente aux ennemis d'Israël au cours des générations. N'oublions pas qu'Amalek est un de ses descendants !

Le cri de Mordé'hai est qualifié de véhément, puissant à cause de l'ampleur de la sentence et il est amer car il sait à présent qu'il en est la cause. Le cri que pousse Mordé'hai est bien plus fort que toutes les prières, il parvient au plus haut des cieux et réveille la Miséricorde absolue, celle de la conduite qui est en sommeil. Ce cri correspond au son du Choffar qui parvient à la cime des mondes, il arrive aux oreilles de la Mère Suprême, La Matrice de toute vie, afin qu'elle enveloppe de ses bontés ses enfants et les préserve de tous les maux.

וַיָּבֹא עַד לִפְנֵי שַׁעַר הַמֶּלֶךְ כִּי אֵין לָבֹא אֶל שַׁעַר הַמֶּלֶךְ בְּלִבוּשׁ שָׂק :

Il arriva jusqu'aux abords de la porte du roi; car il ne pouvait s'approcher de la porte du roi revêtu d'un cilice :

Mordé'hai adopte l'attitude des pères de la nation, comme Yaakov il commence par la prière et le repentir avant d'envisager toute action.

וּבְכָל מְדִינָה וּמְדִינָה מִקּוֹם אֲשֶׁר דָּבַר הַמֶּלֶךְ וְדָתוֹ מֵגִיעַ אֲבָל גְּדוֹל לַיהוּדִי וְצוּם וּבְכִי וּמִסָּפַד שֶׁק וְאִפְרִי יֵצַע לְרַבִּים :

Et dans chacune des provinces, partout où parvinrent l'ordre du roi et son édit, ce fut un grand deuil pour les juifs, accompagné de jeûnes, de pleurs et de lamentations; la plupart s'étendirent sur un cilice et sur des cendres :

Là où les seigneurs des provinces dévoilèrent à leurs amis juifs la teneur du décret et sa gravité ce fut un deuil car les juifs se voyaient déjà perdus et sans espoir aucun. Le deuil est qualifié de grand car en général la douleur des endeuillés va en diminuant, le souvenir du défunt s'estompe et la peine s'amenuise. Ici la douleur et le deuil augmente plus les jours passent et le tourment devient de plus en plus pesant.

Cinq choses sont ici mentionnées, les jeunes sur l'ensemble de la population comme les pleurs et les lamentations mais le cilice et la cendre sur les grands de la communauté uniquement. Voir Taanit 15a.

וַתָּבֹאנָה נְעוּרוֹת אֶסְתֵּר וְסָרִיסָיָהּ וַיְגִידוּ לָהּ וַתַּחֲלַחַל הַמַּלְכָּה מְאֹד וַתִּשְׁלַח בְּגָדִים לְהַלְבִּישׁ אֶת מֶרְדֳּכָי וַלְהַסִּיר שָׂקוֹ מֵעָלָיו וְלֹא קָבַל :

Les suivantes d'Esther et ses eunuques vinrent lui raconter la chose, et la reine en fut toute bouleversée. Elle envoya des vêtements pour les mettre à Mordé'hai, en enlevant son cilice; mais il ne les accepta point.

Esther comprend parfaitement l'intention de Mordé'hai, pourquoi il se présente devant la porte du roi comme il le fait. Elle sait aussi qu'il n'acceptera pas d'enlever son cilice pour enfiler les vêtements qu'elle lui envoie.

Son idée est de lui transmettre un message, de quelle manière vaincre les dangers et les menaces d'Amalek. Quelle est la meilleure stratégie à adopter. Il y a deux manières de vaincre le mal, la méchanceté de Essav, le cochon montre ses sabots fendus mais cache ses entrailles, il ne laisse pas apparaître le fait qu'il ne rumine pas. Doit-on emprunter la manière de Yossef qui ne dévoile pas son mérite aux yeux de ceux qui l'entourent, qui cache ses forces spirituelles de sorte d'abattre les puissances de Essav qui sont elles aussi cachées. Ou bien agir comme Yéhouda qui laisse jaillir la lumière éblouissante de ses mérites qui chassent tous ceux qui osent s'approcher dans l'intention de nuire, ils sont aveuglés par l'intensité de cette lumière qui les chasse.

Mordé'hai a choisi la manière de Yéhouda alors qu'Esther lui propose celle de Yossef. En effet nos maitres disent que Yéhouda a sanctifié le Nom de D...en public de sorte que les quatre lettres du Nom de D...font partie de son nom. Yossef a lui sanctifié le Nom de D... dans la discrétion de sorte que uniquement le «Hé» du Nom lui a été rajouté: יהוסף.

וַיָּגֵד לוֹ מֵרֵדְכִי אֵת כָּל אֲשֶׁר קָרְהוּ וְאֵת פְּרִשְׁתֵּי הַכֶּסֶף אֲשֶׁר אָמַר הָמֵן לְשָׂקוֹל עַל גַּנְזֵי הַמֶּלֶךְ בֵּיהוּדִים לְאַבְדָם וְאֵת פִּתְשָׁן כְּתָב הַדָּת אֲשֶׁר נָתַן בְּשׁוֹשָׁן לְהַשְׁמִידָם נָתַן לוֹ לְהִרְאוֹת אֶת אֶסְתֵּר וּלְהַגִּיד לָהּ וּלְצַוֹת עָלֶיהָ לָבוֹא אֶל הַמֶּלֶךְ לְהִתְחַנֵּן לוֹ וּלְבַקֵּשׁ מִלְפָּנָיו עֲלֵעֲמָה :

Mordé'hai lui fit part de tout ce qui lui était arrivé, de la somme d'argent que Hamann avait promis de verser aux trésors royaux, en échange du droit d'exterminer les Juifs. Il lui donna également une copie de la loi qui avait été promulguée à Suze appelant à leur extermination, afin de la montrer à Esther et de lui dire ce qu'il en était, de lui ordonner qu'elle se rende auprès du roi et qu'elle le supplie, qu'elle intercède devant lui en faveur de son peuple.

La demande que fait Mordé'hai à Esther soulève un problème, jusqu'à présent elle subissait malgré elle les relations avec le roi, mais si elle se présente à lui de sa propre initiative c'est elle qui suscite alors la relation. Mordé'hai est dans l'obligation d'insister lourdement pour qu'Esther se rende chez le roi. En effet elle lui fait dire que lui-même a enseigné que toute fille d'Israël qui aurait des relations volontaires avec un non juif, serait-ce pour sauver sa vie n'aurait plus d'attache dans les tribus d'Israël. Il lui ordonne d'y aller afin que cela lui soit compté comme l'accomplissement d'un ordre venant d'un maître d'Israël. מצוה דרבנן בהוראת שעה

La question qui reste à résoudre, comment Mordé'hai peut-il prendre une telle décision et obliger Esther à l'accomplir? Cette démarche est-elle vraiment indispensable? Ne peut-on pas nous contenter de prier, jeuner se lamenter, faut-il absolument en passer par là?

וְתֹאמַר אֶסְתֵּר לְהִתְדָּוֹת וּתְצַוְהוּ אֶל מֵרֵדְכִי כָּל עַבְדֵי הַמֶּלֶךְ וְעַם מְדִינֹת הַמֶּלֶךְ יָדְעִים אֲשֶׁר כָּל אִישׁ וְאִשָּׁה אֲשֶׁר יָבוֹא אֶל הַמֶּלֶךְ אֶל הַחֲצַר הַפְּנִימִית אֲשֶׁר לֹא יִקְרָא אַחַת דָּתוֹ לְהִמִּית לְבַד מֵאֲשֶׁר יוֹשִׁיט לוֹ הַמֶּלֶךְ אֶת שַׂרְבִּיט הַזֶּהָב וְחִיָּה וְאִנִּי לֹא נִקְרָאתִי לָבוֹא אֶל הַמֶּלֶךְ זֶה, שְׁלוֹשִׁים יוֹם :

Esther demanda à Hata'h de transmettre ceci à Mordé'hai : « Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent que tout homme ou toute femme qui se rend auprès du roi et pénètre dans la cour intérieure sans avoir été convoqué, ne peut recevoir qu'un seul verdict, l'exécution. Seule la personne à laquelle le roi tend son sceptre d'or vivra. Or, cela fait maintenant trente jours que je n'ai pas été appelée chez le roi. »

Esther est bien évidemment prête à se sacrifier pour sauver son peuple, elle ne cherche pas à justifier sa «lâcheté» par des raisons fallacieuses hvc.

Peut-on dire à l'un de commettre une faute pour que l'autre soit innocenté ?

Esther expose ses arguments à Mordé'hai, d'une part le risque encouru par celui qui se présenterait dans la cour du roi sans y avoir été invité est la peine capitale.

D'autre part même si le roi lui tend le sceptre pour lui montrer combien il tient à elle le risque demeure. En effet tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces savent que la peine encourue est la mort. L'exemption que ferait le roi pour Esther pourrait soulever des contestations, certains pourraient exiger un procès comme cela est déjà arrivé à la reine Vachty.

D'autre part Esther explique que cela fait 30 jours qu'elle n'a pas été convoquée auprès du roi, cet éloignement dû à la période d'indisposition ne saurait durer, elle est certaine d'être très prochainement invitée à rejoindre le roi. Alors pourquoi prendre des risques inutiles ?

וַיֹּאמֶר מֶרְדֳּכָי לְהָשִׁיב אֶל אֶסְתֵּר אֵל תְּדַמִּי בְּנִפְשְׁךָ לְהַמְלִיט בַּיִת הַמֶּלֶךְ מִכָּל הַיְהוּדִים כִּי אִם הַחֲרָשׁ תַּחְרִישִׁי בַּעֲתָהּ זֹאת רִיחַ וְהַצְלָה יַעֲמוּד לַיהוּדִים מִמָּקוֹם אַחֵר וְאֵת וּבֵית אֲבִיךָ תֵּאבְדוּ וּמִי יוֹדֵעַ אִם לָעַתָּה כְּזֹאת הַגַּעַת לְמַלְכוּת :

Et, Mordé'hai demanda de communiquer ceci à Esther : « Ne pense pas que tu échapperas au sort de tous les Juifs en te trouvant dans le palais royal. Car, si tu restes silencieuse à ce moment, le soulagement et le salut parviendront aux Juifs d'une autre source. Toi et la maison de ton père, vous serez perdus. Et, qui sait si à cet instant tu es parvenue à la royauté ? »

Il ne faut surtout pas comprendre ces paroles de Mordé'hai comme s'il soupçonnait Esther de ne pas vouloir agir et se sacrifier pour le salut du peuple hvc. Il répond en 1^{er} à la question soulevée plus haut, peut-on dire à l'un de fauter pour qu'un autre soit sauvé ?

וכי אומרים לו לאדם חטאו בשביל שיזכה חבריך ? שבת ד :

Il lui dit tu ne commets pas une faute pour sauver quelqu'un d'autre mais tu le fais pour toi-même. Car ne penses pas être à l'abri dans le palais du roi.

D'autre part il encourage Esther à agir de suite, c'est à l'instant où les choses se dévoilent qu'il est donné aux hommes de changer les décrets. Lui-même a déjà commencé à affaiblir les forces néfastes des ennemis d'Israël en élevant son cri amer. Il est évident pour Mordé'hai qu'on lui a dévoilé les choses parce que justement il est possible de les changer.

La question est par quel conduit va se produire le salut du peuple ? Quel est celui qui sera investi de cette mission ? Qui a été choisi par la Providence pour écrire Sa Volonté ?

Il y a de nombreux moyens devant la Providence pour réaliser Sa Volonté, Mordé'hai le dit à Esther si tu refuses d'agir le salut proviendra d'ailleurs. C'est-à-dire qu'il y a une autre solution au problème, il y a une autre personne qui peut faire changer les choses, d'une toute autre manière. Comment les évènements se seraient-ils déroulés si Esther avait refusée d'accomplir les ordres de Mordé'hai? Quelle garantie a-t-elle que la Volonté de la Providence lui est dictée par Mordé'hai ?

Il ne fait aucun doute que les évènements qui ont précédés ne sont pas fortuits, le choix de la nouvelle reine qui s'est porté sur une fille d'Israël de la qualité d'Esther est bien sur une preuve que la Providence gère l'histoire. Elle qui s'est cachée quatre ans durant pour échapper aux griffes de la «Toum'a» afin de préserver sa pureté et sa sainteté. Elle est prise malgré elle, contre sa volonté, elle a tout fait pour que le choix du roi et de ses fonctionnaires se porte sur une autre qu'elle. Bien évidemment elle évite de susciter l'intérêt du roi pour ne pas être la cause d'une relation qu'elle subit comme une torture spirituelle.

Cependant il est dit qu'Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui l'approchaient, cette expression est dite à la forme passive, elle-même ne faisait rien pour cela au contraire, c'est le regard que les autres lui portaient qui voyaient en elle la grâce même. Ce don que la Providence lui octroie n'est pas vain, la place qui lui est accordée n'est pas gratuite, elle sait qu'elle a un rôle à jouer et une mission à remplir.

Le temps d'agir est arrivé, Mordé'hai lui dit que tout ce qu'elle a subit toutes ces années n'a de sens que si elle passe à l'action maintenant, sans tarder. Et qui sait si tu n'ait parvenue à la royauté que pour cet instant !

Toi et la maison de ton père, vous serez perdus. Et, qui sait si à cet instant tu es parvenue à la royauté ? »

Esther est la descendante du roi Chaoul qui laissa en vie le roi d'Amalek Hagag, il est la cause de la présence d'Hamann. C'est à Esther que revient le rôle de «réparer» l'erreur de son ancêtre. Les enfants sont la continuité de leurs pères, ברא קרעי דאבוה, ils se doivent de redresser les torts et les conséquences néfastes dues aux erreurs des anciens. Mordé'hai lui dit si tu ne le fais pas tu causes un véritable dommage à la maison de ton père, Chaoul, saches que tu te dois d'atteindre la royauté et y faire les réparations nécessaires. Il s'agit bien sûr de la royauté de Chaoul, c'est uniquement en la réparant que toi Esther tu atteindras la royauté.

En effet jusqu'à présent le texte n'a pas encore qualifiée Esther de reine, la 1^{ère} fois ou cette expression apparaîtra est au chapitre 5 quand elle se présente dans la cour du roi et lors du banquet de vin, il est dit: Quand le roi vit *Esther la reine* debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux. Le roi lui dit: «Que t'arrives-t-il, *Esther la reine*?

וְתֹאמֶר אֶסְתֵּר לְהָשִׁיב אֶל מְרֹדְכַי : לֵךְ כְּנוֹס אֶת כָּל הַיְהוּדִים הַנִּמְצְאִים בְּשׁוּשַׁן וְצוּמוּ עָלַי וְאַל תֹּאכְלוּ וְאַל תִּשְׁתּוּ שְׁלֹשֶׁת יָמִים לַיְלָה וַיּוֹם גַּם אֲנִי וְנַעֲרָתַי אֲצוּם כֵּן :

Esther demanda de transmettre à Mordé'hai : « Va, rassemble les Juifs qui se trouvent à Suze et jeûnez pour mon salut. Ne mangez pas et ne buvez pas pendant trois journées, jour et nuit. Mes servantes et moi-même, nous jeûnerons également, de la même façon.

Esther accepte les directives de Mordé'hai, mais elle lui demande que le peuple (les juifs) de Suze se rassemble et fasse un jeûne de 3 jours, 72 heures, jours et nuits. Elle aussi fera ce jeûne avec ses suivantes et participera à ce repentir.

Cette demande d'Esther concerne la réparation de la faute commise par les juifs de Suze qui participèrent au fameux festin d'Ahach-Véroch qui ayant calculé les 70 ans de l'exil arrive à la conclusion que sa royauté sera éternelle, Ha-Chem n'a pas sauvé Israël, la royauté perdue ne sera pas retrouvée. Les juifs en participant à ce festin confèrent à Ahach-Véroch le pouvoir sur leur propre destinée.

Comme nous l'avons déjà dit le concept même de l'exil est la dispersion, la notion de nation est perdue, les juifs ne sont plus que des individus qui n'ont plus d'autre souci que celui de leur subsistance. Le souci du bien-être général et de l'intérêt de la nation est mis en sommeil. C'est le sens du rassemblement qu'Esther demande, il s'inscrit dans la réparation, l'unité et la solidarité, l'harmonie du peuple, le souci de la nation! Le jeûne de 3 jours agit de sorte que plus rien de ce que l'on a consommé reste dans le corps tout est alors éliminé. Voir Michna Ohalot 11,7.

Ce jeûne de trois jours se fera jours et nuits, cette précision semble superflue pourquoi une telle répétition ? Les 72 heures de jeûne font allusion à la composition du Nom de valeur numérique 72 et à celui des 72 lettres qui traduisent la Bonté absolue, le mot חסד a pour valeur 72. Le jour est une allusion certaine à la Torah écrite, la nuit fait référence à la Torah orale, c'est l'union des deux qui symbolise le rétablissement de la royauté.

Quand elle dit: «Jeûnez pour moi» עלי צומו cette formule fait penser à celle employée par Ha-Chem au sujet de la réparation de la «faute», אמר הקב"ה הביאו כפרה עלי שמיעטתי את הירח (Houlin 60b) celle de la diminution de la lune. Pour consoler la lune d'avoir subi un décret arbitraire celui de sa réduction, elle est qualifiée de petit luminaire, Ha-Chem demande aux enfants d'Israël d'offrir un bouc expiatoire les jours de Roch Hodéché (le Korban Moussaf) comme il est dit: Et un bouc pour expiatoire, pour l'Éternel, à offrir indépendamment de l'holocauste perpétuel et de sa libation. Nombres 28,15.

וְשִׁעִיר עִזִּים אֶחָד לְחֻטָּאת לָהּ עַל עֲלֹת הַתְּמִיד יַעֲשֶׂה וְנִסְכּוֹ :

**וּבְכֵן אָבּוּא אֶל הַמֶּלֶךְ אֲשֶׁר לֹא כִדַּת וְכֹאֲשֶׁר אֲבִדְתִּי אֲבִדְתִּי : וַיַּעֲבֹר , מִרְדְּכָי וַיַּעַשׂ כְּכֹל אֲשֶׁר צִוְתָהּ עָלָיו
אֶסְתֵּר :**

Puis, je me rendrai près du roi, en contrevenant à la loi et ce que je dois perdre, je le perdrai. ». Mordé'hai passa outre et il fit tout ce que Esther lui avait demandé :

Esther sait à présent qu'en se présentant devant le roi de sa propre initiative elle se rend inapte à cohabiter avec Mordé'hai, cette relation désormais caduque. Le mot « Et puis » **וּבְכֵן** fait une double allusion, la 1^{ère} fait référence au Nom de valeur 72 **בְּכֵן** la Bonté absolue et totale, la seconde au Mazal Elion en effet le mot **מִזְלָה** a pour valeur 78 il s'agit pour Esther de relier la destinée d'Israël qui se joue là à sa source la plus haute le lieu « du Vieux des jours » **עֵתִיק יוֹמִין** Mordé'hai décréta les jours de jeunes comme l'a demandé Esther, ce qui les empêcha d'accomplir la fête de Pésah. Au sujet des trois jours de jeunes voir Rabbi Chlomo El-Kabets Ha-Lévy dans son livre sur la Méguila qui traite du problème à savoir si les trois jours étaient le 13,14,15 ou le 14,15,16. Manot Ha-Lévy.